

TRAIT D'UNION



196

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

ÉDITO

Veille de rentrée scolaire.

Cela vous rappelle sans doute de bons (ou moins bons) souvenirs... Et cela nous ramène inévitablement à l'éducation dont nous sommes de fervents défenseurs.

Jusqu'à ces derniers jours, on avait très peu entendu parler de Pap N'DIAYE, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Il occupe pourtant depuis le 20 mai un poste clé au sein du gouvernement. Cet agrégé d'histoire, titulaire d'un doctorat en histoire de l'École des hautes études en sciences sociales, spécialiste entre autres de la condition noire et des discriminations raciales a récemment publié sur Twitter ce message : « En permanence, l'école se bat pour faire vivre les valeurs de la République. Je fais mienne les paroles de Jules Ferry dans son discours sur l'égalité d'éducation : j'y consacrerai tout ce que j'ai d'intelligence, tout ce que j'ai d'âme, de cœur, de puissance physique et morale. » Espérons que ses convictions résisteront aux pressions de tous bords...

Éduquer et/ou Instruire : Pour rappel, le nom du « Ministère de l'Instruction Publique » a été changé en 1932 en « Ministère de l'Éducation Nationale » ;

cette nouvelle appellation n'était pas anecdotique et annonçait le chemin que les dirigeants politiques voulaient faire prendre à l'École. On peut tous s'accorder sur la définition suivante : « l'instruction est l'acquisition de connaissances grâce à l'enseignement et l'éducation, le développement de la capacité à être soi tout en étant avec les autres et à participer à la vie sociale ». Mais la transmission du savoir, si elle constitue une condition nécessaire, n'est pas suffisante pour l'éducation et la socialisation de l'être humain. Et les familles, si elles ont la priorité dans le rôle éducatif, ne sont pas toujours à même d'éduquer à la citoyenneté.

L'émancipation, la coopération, la solidarité et la justice sont les valeurs fondamentales de tous les mouvements d'éducation populaire auxquels nous sommes profondément attachés. Le Scoutisme laïque est un acteur majeur de l'Éducation. Les camps organisés pendant l'été ont permis à de nombreux jeunes de vivre des aventures hors du commun. Puissent-ils relayer, tout au long de leur vie, les valeurs découvertes à l'occasion de ces moments privilégiés.

Lorsque vous lirez ce T-U, la rentrée scolaire sera passée et ce sera le début d'une nouvelle année pour les activités éducatives.

En guise de conclusion, pour rester dans le ton, je vous propose cette phrase de CONDORCET :

« La vocation de l'École est d'élever les enfants, de les mettre debout, de former des femmes et des hommes libres par la transmission de savoir, c'est-à-dire des citoyens éclairés, dans la mesure où, même avec la constitution la plus libre, un peuple ignorant est esclave. »

Loutre le 29 août 2022

Françoise
BLUM, Loutre
Présidente de
l'AAEE



LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Un été chaud ! Un été brûlant !

Je pense que nous sommes nombreux à avoir été frappés par les conditions météorologiques de cet été et aussi par une de leurs conséquences ; le nombre et l'importance des feux de forêts.

À cette occasion, nous avons appris que nous manquons grandement de pompiers volontaires prêts à venir épauler les professionnels en cas de nécessité.

Or il se trouve que j'ai trouvé dernièrement chez un bouquiniste un livre datant de 1945, traduction d'une œuvre de Baden-Powell, qui, entre autres, incite les éclaireurs et plus précisément les aînés, à se former à la lutte contre les incendies.

En voilà une bonne idée ! Il est évident que nous allons de plus en plus avoir à faire face aux conséquences néfastes du dérèglement climatique. On peut faire des manifs pour essayer de les éviter.

Mais on peut aussi se former à participer aux actions de sécurité civile qui sont inhérentes à chaque catastrophe. C'est du concret et c'est utile pour aujourd'hui et pour demain.

Pompier volontaire ! Secouriste volontaire ! Je me prends à penser que ce sont là de magnifiques objectifs pour les jeunes gens de l'association EEDF, mais aussi pour les moins jeunes qui sont dans la vie active.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce T-U pour lequel l'accent a été mis sur le « ludique ».

Jean-Paul Widmer

Sommaire

- P1. Édito + Mot du Rédacteur
- P2. L'automne + agenda 2022
- P3. Un mail de remerciements à l'AAEE
- P4. Baden-Powell, incendies et éclaireurs
- P5. Notre reporter était sur place
- P6. Prochaine AG/SADA mai 2023
- P7. À faire lire + dernière minute
- P8. Un nouvel appel des archives EEDF
- P9. Activités AAEE dans les régions
- P10. Roule ta boule
- P11. Petitpotins
- P12. La beauté du "Passé simple"
- P13. À vous de jouer
- P14. Courrier des lecteurs
- P15. Mais qui mange les fraises ?
- P16. La recette de Claudie
- P17. Une histoire de chasse peu banale
- P18. Elle nous a quittés
- P19. Le conseil de Loutre + Pensée Dalai-Lama
- P20. Quelques beautés de la langue française
- P21. Une invraisemblable innovation
- P22. Une pensée hautement philosophique

L'AUTOMNE

L'automne est une demeure
d'or et de pluie.

JACQUES CHESSEX

Une rose d'automne est, plus
qu'une autre, exquise.

UNE ANONYME

L'automne est un andante
mélancolique et gracieux qui
prépare admirablement le
solennel adagio de l'hiver.

GEORGE SAND

L'automne raconte à la terre les
feuilles qu'elle a prêtées à l'été.

**GEORG CHRISTOPH
LICHTENBERG**

Ah ! L'automne ! ... Ses feuilles
dorées, ses balades
revigorantes, sa douce lumière,
son Doliprane 1000,
sa vitamine C, ses mouchoirs
triple épaisseur...

UN AMI PHARMACIEN

Quel est à l'automne le gâteau
détesté par les balayeurs ?

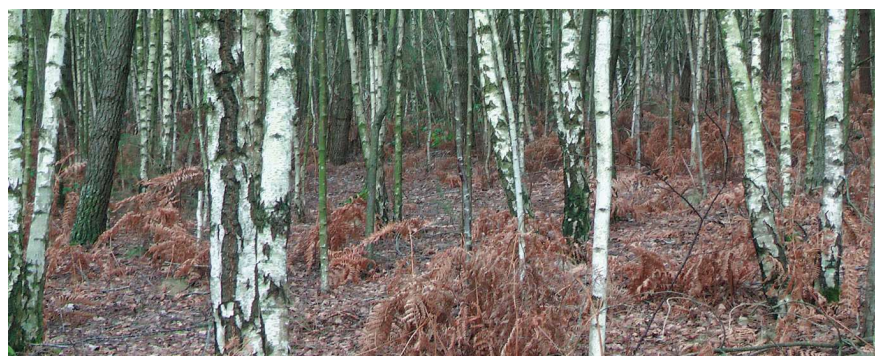
Réponse : le millième !
CARAMBAR

AGENDA 2022

Octobre	
S 1	Thérèse de l'E.J.
D 2	Léger
L 3	Gérard
M 4	François d'Assise
M 5	Fleur 40
J 6	Bruno
V 7	Serge
S 8	Pélagie
D 9	Denis
L 10	Ghislain
M 11	Firmin
M 12	Wilfried 41
J 13	Géraud
V 14	Juste
S 15	Thérèse d'Avila
D 16	Edwige
L 17	Baudouin
M 18	Luc
M 19	René 42
J 20	CD par vidéo
V 21	Céline
S 22	Elodie
D 23	Jean de C.
L 24	Florentin
M 25	Crépin
M 26	Dimitri 43
J 27	Emeline
V 28	Jude
S 29	Narcisse
D 30	Bienvenue
L 31	Quentin

Novembre	
M 1	Toussaint
M 2	Défunts 44
J 3	Hubert
V 4	Charles
S 5	AG FAAS ?
D 6	
L 7	Carine
M 8	Geoffroy
M 9	Théodore 45
J 10	Léon
V 11	Armistice 1918
S 12	Christian
D 13	Brice
L 14	Sidonia
M 15	Albert
M 16	Marguerite 46
J 17	Flisabeth
V 18	Aude
S 19	Tanguy
D 20	Edmond
L 21	Pres. de Marie
M 22	Cécile
M 23	Clément 47
J 24	Flora
V 25	Catherine
S 26	Delphine
D 27	Sévrin
L 28	Jacq. de la M.
M 29	Avent
M 30	André 48

Décembre	
J 1	Florence
V 2	Viviane
S 3	Fr-Xavier
D 4	Barbara
L 5	Géraud
M 6	Nicolas
M 7	Ambroise 49
J 8	Im. Concepts
V 9	Guadalape
S 10	Romario
D 11	Daniel
L 12	Jean F. de C.S.
M 13	Lucie
M 14	Odile 50
J 15	Nelson
V 16	Alice
S 17	Gael
D 18	Gatien
L 19	Urbain
M 20	Théophile
M 21	NIKER 51
J 22	Fr-Xavière
V 23	Armand
S 24	Adèle
D 25	Noël
L 26	Etienne
M 27	Jean
M 28	Innocents 52
J 29	David
V 30	Roger



UN MAIL DE REMERCIEMENTS À L'AAEE



« Bonjour !

Vous nous avez apporté votre soutien humain, matériel ou financier pour la réalisation de notre projet "De l'eau à Attogon" et nous tenons à vous en remercier.

Nous sommes aujourd'hui rentrés du Bénin. Le chantier s'est bien déroulé, les actions de sensibilisation et l'enquête publique ont été réalisées. Nous rentrons avec des souvenirs plein la tête, de belles rencontres et une expérience humaine inoubliable.

Nous restons en lien avec notre partenaire du Scoutisme Béninois pour que le projet continue. Nous sommes en train de préparer tous les éléments de bilan et de retransmission que nous ne manquons évidemment pas de vous partager.

Un grand merci à vous d'avoir rendu ce projet possible.

Le "clan des Starfoulards" (tranche d'âge 15/17 des Éclaireuses et Éclaireurs de France de Villeneuve d'Ascq)
Garance Hornoy, Félix Marinello, responsables de ce projet
Lucie Dumortier-Wolf, Responsable de Structure »

BADEN-POWELL, LES INCENDIES ET LES ÉCLAIREURS



Dessin de Lord Baden-Powell

NDLR : Cet article est un extrait du livre écrit par Lord Baden-Powell « Les 1001 activités de l'Éclaireur » dans les années 1920. Il y a donc lieu de le replacer dans son contexte historique. Mais il pourrait être un sujet de réflexion pour la branche aînée des Éclaireuses et Éclaireurs de France.

Lord Baden-Powell a écrit :

« Dans le livre « Éclaireurs », j'ai indiqué ce qu'il faut faire en cas d'incendie, mais il existe également un petit livre écrit par le Capitaine Wells, le distingué officier des pompiers, qui enseigne aux Éclaireurs tout ce qu'ils ont besoin savoir en cas d'incendie.

Voici quelques petites choses qu'il est bon de se rappeler :

- Si dans une maison en feu, la fumée est très épaisse et étouffante, rampez à terre ; la fumée est en général moins épaisse près du plancher.

- Si vos vêtements prennent feu, ne courez pas chercher du secours : le courant d'air ne fera qu'aviver les flammes ; au

contraire, roulez-vous à terre, enveloppez-vous d'une couverture ou de n'importe quoi pour empêcher l'air d'alimenter les flammes, ou entourez vos mains de chiffons, de torchons et servez-vous en pour abattre les flammes.

- Jetez de l'eau à la base du feu, et non sur les flammes. Les planchers et les toits sont les premiers à s'effondrer lors d'un incendie ; tenez-vous donc sur le seuil des portes, vous serez à l'abri des poutres qui tombent.

- Pour avoir su la manière de tirer une personne sans connaissance d'une maison en feu, bien des jeunes garçons ont pu sauver une vie humaine. Mais ne vous contentez pas de savoir le faire, exercez-vous de temps à autres.

... /... Beaucoup de Rovers* s'entraînent à la lutte contre l'incendie, et ils constituent, dans bien des villages et des petites villes, la compagnie locale des pompiers.

Je voudrais que les troupes choisissant cette spécialité, fassent en sorte d'y devenir vraiment expertes, afin qu'en cas de besoin, elles soient capables de faire une belle démonstration de sauvetage et de lutte contre l'incendie qui impressionnera les spectateurs et sera en même temps une occasion de montrer ce que valent les Éclaireurs pour ce genre d'action. »

*NDLR : branche aînée du scoutisme

NOTRE REPORTER ÉTAIT SUR PLACE

Un miraculé lors des incendies en Gironde. Août 2022

Entre Gironde et Landes, le feu fait rage autour de l'étang de Cazaux. Les flammes dévorent les pins et dépassent les cimes de plusieurs mètres. Les pompiers, courageux, à la limite de l'épuisement, luttent du mieux qu'ils peuvent depuis plusieurs jours. Ils combattent le feu à pied, déroulant leurs lances à eau depuis les camions tout-terrain. Ils sont appuyés au-dessus de leur tête par une ronde d'avions Canadair qui larguent leurs chargements d'eau puisée dans l'étang proche.

Deux soldats du feu - le binôme est obligatoire, question de sécurité - avancent vers les flammes au milieu d'une épaisse fumée âcre. Tout d'un coup ils voient quelque chose bouger et se diriger dans leur direction.

Un animal sauvage ? La chose a l'air de se tenir debout... un fantôme ? Un homme ? Cela paraît improbable. Pourtant ça y ressemble. Nos deux pompiers se frottent les yeux, est-ce la sueur qui brouille leur vue, un mirage provoqué par la chaleur ? Non, ils ne rêvent pas, c'est bien un humain dans un drôle d'accoutrement qui vient vers eux. Il est tout noir, la fumée me direz-vous, non : c'est un homme grenouille ! Combinaison de plongée, masque, tuba, palmes aux pieds, il émerge du brasier.

« D'où sortez-vous ? », demandent nos deux pompiers interloqués.

L'air un peu hébété, perdu, l'homme répond : « Je...je ne sais pas, je nageais tranquillement dans l'étang et puis un choc, le trou noir... et je me retrouve ici, je n'y comprends rien ». Choqué, mais hors de danger, notre homme grenouille se remet de ses émotions, il n'a toujours pas réalisé !

Vous croirez à cette histoire si vous voulez, les pompiers ne sont pas des menteurs, moi j'y crois. D'ailleurs, si elle n'était pas vraie, elle ne ferait pas le tour des casernes !

De notre correspondant local : Michel Daudrix



Lieu d'hébergement : Ferme La Tuèterie, lieu-dit la Toïterie
02400 Chierry – Aisne.

Les chambres (4 épis Gîtes de France) sont complètement équipées de tous les accessoires sanitaires, autant de salles d'eau et de WC dédiés.

Total et détail des couchages : 17 lits doubles, 20 lits simples soit une cinquantaine de personnes.

Salles de restaurant, salles Multimédia toutes équipées, une pièce à vivre historique avec évier en pierre et cheminée d'époque.

Un SPA chauffé, une quinzaine de vélos électriques... pour les plus sportifs... Des salles pour faire des activités « éclés » si on le désire...

Sur la page internet du « Grand Gîte » vous vous rendrez compte de l'agrément de l'endroit.

Taper : <https://www.grandsgites.com/gite-02-ferme-historique-fontaine-4966.htm>

Belle région de vallons et de vignobles, visites de caves, Château de Condé, Hôtel-Dieu de Château-Thierry, le Chemin des Dames et le Bois Belleau, de nombreuses activités culturelles et sportives sont possibles.

Renseignements et Inscriptions : atremoulet@orange.fr

À défaut par courrier : Andrée TRÉMOULET, 6 avenue des Platanes, Le Château, 81290 Saint-Affrique-Montagnes .

Attention : le nombre de places étant limité, les places seront données selon l'ordre d'arrivée des inscriptions.

Montant du séjour : AG seule : 150€ AG et SADA : 670€ Inscription : 100€

Règlement : (de préférence par virement sur le compte AAEE séjours* ou par chèque à l'ordre AAEE séjours) :
Thibaud JOFFE, 3 Fredeville - 63390 SAINT-GERVAIS-D'Auvergne

*IBAN /AAEE séjours : FR76 1010 7001 1800 6240 3496 195

À FAIRE LIRE À NOS PETITS ET ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS

Que ferai-je quand je serai grand ?

NDLR : Il s'agit d'un extrait du livre de Baden-Powell « Les mille et une activités de l'Éclaireur – PROPOS DU CHEF SCOUT* ».

Il faut bien sûr le replacer dans son contexte (écrit dans les années 1920). Ce qui était vrai pour les garçons à cette époque, peut s'appliquer également aujourd'hui pour les filles. Pour le reste le conseil de B.P. reste d'actualité.

« Que ferai-je quand je serai grand ? Voilà une question qui a embarrassé bien des garçons avant de quitter l'école ; mais tous n'y ont pas réfléchi, parce qu'il y a toujours des sots qui ne s'inquiètent pas de savoir ce qu'ils deviendront plus tard.

N'ayant pas de projets, et n'étant préparés pour aucune carrière déterminée, ils n'entreprennent aucun travail fixe, et vont plus tard d'une chose à l'autre, sans jamais pouvoir « percer ».

Oui cette question : « *Que ferai-je plus tard ?* » est très importante pour vous, jeunes garçons.

Voici un conseil pour vous aider à y répondre : *ne vous occupez pas de ce que vous aimeriez être, avant d'avoir considéré **ce que vous êtes et ce pourquoi vous êtes plus particulièrement doué.***

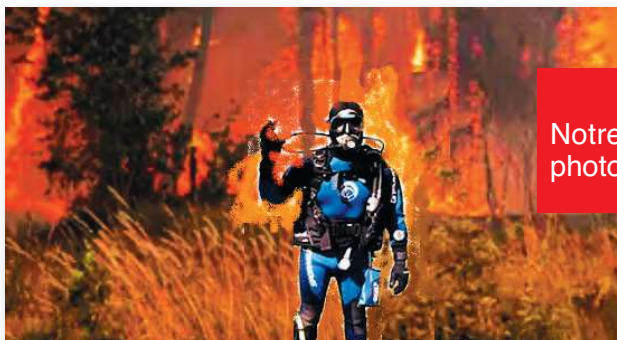
En choisissant une carrière, ne vous préoccupez pas d'avoir une bonne paie dès le début, mais demandez-vous si elle vous plaira et si vous êtes faits pour elle.../...Ne vous laissez pas aller par le brillant de certaines professions, choisissez votre carrière d'après vos capacités.

Pensez aussi aux autres, et non seulement à vous-mêmes en décidant de votre avenir. De quelle façon serez-vous le plus utiles à vos parents ou à d'autres ? C'est là une chose à considérer.

Votre vie sera plus heureuse, si, tout en vous permettant de vous tirer d'affaire vous-mêmes, votre travail est en même temps utile à d'autres. »

Lord Baden-Powell

*Tous droits réservés pour la traduction française. Copyright 1945 by Delachaux & Niestlé S.A. Neuchâtel (Switzerland)



DERNIÈRE MINUTE

Notre reporter dans Les Landes nous a fait parvenir une photo du « Miraculé » (voir page 3 de ce T-U)

L'ANE poursuit ses recherches sur nos revues locales et recherche des numéros manquant à notre fonds.

Je parle aujourd'hui de « **l'Astrolabe** », bulletin de liaison de la Région de Grenoble de 1973 à ? (le dernier numéro en notre possession étant daté de mai 1988).

C'est Bernard Machu qui dans un premier temps nous a transmis quelques numéros lors d'un premier versement aux archives EEDF. C'est aussi par son intermédiaire qu'Yvon Peru a eu la gentillesse de nous confier une quarantaine de numéros, complétant merveilleusement le maigre fonds que nous avons.

Ces revues seront bientôt numérisées et pourront ainsi être partagées par lien ou envoi numérique.

Je m'adresse à vous aujourd'hui pour retrouver les numéros qui manquent aux archives afin de pouvoir disposer d'une version numérique complète de cette parution.

Il s'agit des numéros :

- 6, 7 et 8 (1974)
- 24 (1977)
- 43 (1980)
- 53 (1982)

Nouvelle série :

- 4 (1984)
- 11 à 15 (1986-87)
- 17 et 18 (1987-88)
- Tous les numéros après le 19 de mai 1988.

Si vous possédez ces numéros, vous pouvez, soit nous les confier provisoirement, soit en faire don aux archives EEDF.

Je profite de l'occasion pour vous interroger sur deux autres revues locales

La première est le « **Bulletin des Collines Ensoleillées** », revue publiée par les éclaireurs de France de Provence et Côte d'Azur.

Ce numéro 202-203 daté d'avril-mai 1938 annonce la 20^{ème} année de parution. Cette revue est donc née en 1918 et a peut-être existé après 1938.

Pour la seconde, elle a pour nom le « **Bulletin du Vaucluse** » (le B.d.V.), mais sa durée de vie a dû être courte car en 1939 on parle déjà de son arrêt alors qu'il ne s'agit en 1940 que de sa 2^{ème} année de parution. Il est annoncé que la revue est mensuelle ce qui laisse imaginer entre 8 et 10 numéros par année. Le numéro 1 d'ailleurs est repéré « *Automne* » en 1940 et « *Hiver* » en 1941.

Ces numéros regroupent donc plusieurs mois.

Si vous connaissez l'existence de bulletins régionaux, départementaux ou locaux, vous pouvez m'en informer à l'adresse archiveshistoriques@eedf.fr afin que je vérifie si nous les avons et entreprendre des recherches pour trouver les numéros manquants.

Merci pour votre aide, il est important de garder la mémoire de tout cela et de la transmettre.

Amitiés Scoutes et laïques de Papaours.

Alain BORDESSOULLES
Pilote de l'ANE (Archives Nationales EEDF)
04 67 73 69 75
06 86 64 52 67
archiveshistoriques@eedf.fr

Éclaireuses Éclaireurs De France Sud Cévennes
Combe de l'Escudelle
34190 GORNIES



Les AAEE des Hauts-de-France ont organisé une sortie à la « SAUVAGINE » dans les marais du Audomarois le 9 juin dernier.



C'est par un temps très agréable que les amis de l'AAEE des Hauts-de-France se sont donnés rendez-vous à Nieurlet, près d'un hypothétique embarcadère que peu ont trouvé du 1^{er} coup ! Enfin, le groupe fut au complet, accueilli par le Maire du village, ami de Paul Lauérière, qui s'avère être « Pays ». Embarquement dans une confortable et stable barque, propulsée par un moteur électrique qui n'effraie ni les cigognes perchées et nichées, ni les foulques ni les canards curieux !

Quelques repères historiques sur l'origine des marais, leur économie, leur histoire et nous voilà arrivés à la « Sauvagine » où nous sommes accueillis par Guy Boulnois, personnage haut en couleur, à la faconde intarissable sur sa passion : le jardinage écologique.

Guy Boulnois, fils de producteurs dans l'Audomarois, manifeste très tôt son amour des plantes et s'oriente dans ses études en Floriculture et Art floral. Après 20 ans d'expérience en jardinerie, il devient responsable à la Sicap qui possède une vingtaine de magasins dans les Hauts-de-France y compris une jardinerie Delbard... Depuis 2015, certifié Formateur Professionnel d'Adultes, il vit sa passion comme Expert en Développement d'Images et de Marges au sein des Réseaux de Distribution Spécialisés du Jardin.

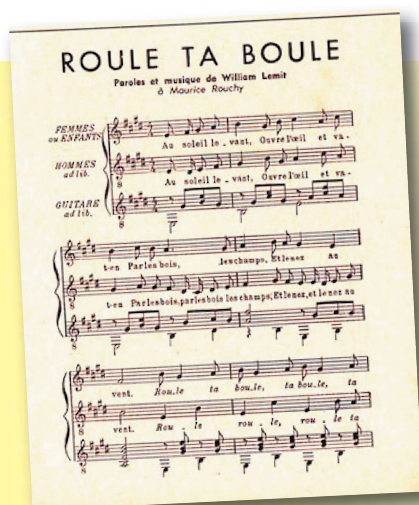
Depuis 2018 il s'exprime au cœur de la Sauvagine Terre et passion, un centre de formations, d'ateliers et de séminaires.

Il nous propose une déambulation lente, au fil de ses réalisations, toutes expliquées, commentées, justifiées... Il nous faudra 2 heures pour arriver au point « REPAS », une vaste tente pyramidale qui va bien pour nos anciens scouts !

Un repas équilibré, de produits régionaux, y compris la bière, par un temps resté agréable ! Et... nous voilà repartis au « JARDIN d'AGRÈMENT », exubérant, coloré, picorant, pour une seconde déambulation champêtre.

Un passage par les toilettes sèches, dignes d'un camp éclé, et le bateau nous retrouve à quai, garni de nos commandes d'artichauts locaux. Pascal, le batelier, nous rallonge la promenade par une incursion fluviale dans St Momelin. Le groupe visitera le chantier d'un futur « gîte » que Paul Lauérière et son association s'attache à terminer et finira sa sortie chez Ghislaine et Guy Grard par un délicieux café !

Anita Hameau



ROULE TA BOULE

Ah qu'elle est douce, douce, la mousse,
la mousse,
Ah qu'il sent bon le thym dans le matin.

Au bord du ruisseau, tu verras un loriot
Pour ce faire beau, lisser son jabot.
Sortant du terrier, un lapin effaré
Entre tes deux pieds, s'en va détalé.

Dessous son rocher, un orvet enroulé,
Te verra passer sans se déranger.
Et le vieux hibou, dans le fond de son trou,
Roulant des yeux fous, rentrera son cou.

Au soleil levant, ouvre l'œil et va-t-en,
Par les bois les champs et le nez au vent.

Refrain : Roule ta boule ta boule ta boule,
Roule ta boule par tous les chemins,

Le rédacteur en chef en panne d'inspiration et ayant épuisé tous les articles en stock, vous a proposé cette chanson typiquement « éclairé » (Paroles et musique de William Lemit) que vous pouvez chanter en poursuivant la lecture du T-U.

PETIPOTINS : LA RUE AUX MILLE REGARDS

Les jardinets sont bien pratiques pour papoter. Sécateur à la main, sur la pointe des pieds, hop, par-dessus la haie, on chope le voisin qui taille ses rosiers. Tout y passe : la pluie, le soleil, les chenilles, les haricots et les mirabelles.



Mais dans la rue aux immeubles dont la cime se fond dans le ciel, festonnée de deux rangées de voitures qui ne permettent pas d'apercevoir l'autre trottoir, comment « choper » le voisin. Et quel voisin ? On en connaît peu. Pas de petits bancs pour se reposer, pas de commerçants pour se croiser. Même les balcons se tournent le dos. Que voulez-vous ? L'absence de vis-à-vis garantit la valeur des logements.

On est tout seul dans cette rue. Surtout quand, pressé par le temps, le nez sur le bout de ses chaussures, chacun se précipite vers SON hall pour ne pas manquer le passage du prochain ascenseur ! Toutes ces fenêtres donnent le tournis. Les nuages s'y mirent. Derrière, rien, c'est le vide, semble-t-il...

Jusqu'à ce qu'un jour, apparaisse timidement une discrète petite voisine. Elle semble perdue. D'un pas lent, tremblotant, elle s'accroche à ses cannes anglaises. Elle vacille sur les cailloux. Les jambes tricotent un savant point avec les béquilles et la laisse d'un vieux chien. Celui-ci dodeline harmonieusement des hanches : trois pas en avant, trois pas en arrière ! C'est pas gagné !

Aïe, aïe, l'expédition est périlleuse. Inquiètes, les fenêtres s'entrouvrent. On aperçoit enfin les yeux de la rue. Il y en a partout. Et sous les yeux, des sourires. Et derrière les sourires, des mots si gentils, si réconfortants... Les halls libèrent des voisins sans sécateurs, sans haricots verts ! C'est une petite foule insoupçonnée, au cœur énorme, qui propose son soutien. En un tour de main, les tâches sont partagées : le vieux chien est pris régulièrement en charge ainsi que la petite dame abasourdie par tant de bonté. Tous les détails sont réglés au carré. Elle et son vieux chien ne seront plus jamais seuls.

Il paraît que c'est normal, tout ça. Mais quand on n'y est pas habitué, cela fait tout drôle.

Micheline Pouilly.

LA BEAUTÉ DU « PASSÉ SIMPLE »

Non ! ce n'était pas chose évidente que cette conversation toute en langue morte. Et pourtant, je la *tins* !

Hier, nous achetâmes le DVD d'un spectacle de Marcel Marceau et tout de suite nous le *mîmes* !

Comment ? Vous avez mis à la casse votre vieille Volkswagen ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la *passâtes* ?

Bien que vous ayez laissé passer votre chance de cesser d'être une prostituée, un jour, vous le *pûtes* !

Deux vieux acteurs hollywoodiens discutent : Te rappelles-tu notre premier film... ce western dans lequel nous jouions les Indiens ? Oui, et je sais que nous *plûmes* !

Vous saviez que ce manteau était tout pelé... alors, pourquoi le *mîtes* vous pour la réception d'hier soir ?

C'est dans ce tonneau que notre vieux vin *fut*.

On nous offrit une augmentation et bien sûr, nous la *prîmes*.

Les moines brassèrent la bière et la *burent* !

C'est bien parce que vous m'avez invité à goûter votre Beaujolais que je *vins*.

Pour les prochaines vacances ils *émirent* l'idée d'aller en Arabie Saoudite.

Heureusement que vous avez retrouvé des capitaux ! Car mettre la clé sous la porte et déposer le bilan, vous *faillîtes*.

Est-ce dans le but de lui subtiliser quelques pommes de terre que, jouant de votre charme, vous *l'appâtâtes* ? Et que par votre beauté, vous *l'épatâtes* ?

À VOUS DE JOUER !

CHARADE RÉTROGRADE

(Écrire les mots de la charade à la suite l'un de l'autre ; le mot à découvrir se trouve en plaçant les lettres à rebours.)

Mon **premier**, un personnage
Réputé éminent charpentier
Qui sans craindre le naufrage
Sauva la faune en entier.

Mon **deuxième** à une cité normande,
Évêque, il donna son nom.

Tenant de l'homme et de la bête,
Mon **troisième** est une divinité
Qui, pour se faire remarquer,
Joue d'un instrument de fête.

À rebours :

Grand chef que l'Histoire
Inscrit à des titres divers
Alors que, du bruit de sa gloire,
Son nom a rempli l'univers.

UN PETIT PROBLÈME À RÉSOUDRE !

Un enfant qui garde précieusement des pièces de 1 euro a égaré sa tirelire.

Il ne se souvient pas du nombre exact de pièces qu'il possède. Par contre il se souvient que :

- quand avec ses pièces il fait des tas de 2 pièces ou des tas de 3 pièces ou des tas de 5 pièces, il lui en reste toujours une
- par contre en faisant des tas de 7 pièces, il ne lui en reste aucune.

Vous pouvez aider cet enfant à trouver la somme contenue dans sa tirelire !

LES MOTS EN « CARRÉ SIMPLE »

(Il s'agit de retrouver 5 mots de 5 lettres à placer horizontalement et verticalement dans le même ordre dans un carré)

À mon **premier**, se rend le camion quand il est vide ;
Mon **second** si elle est longue, elle pourrait déplaire ;
Mon **troisième** est un verbe qui indique que face au danger on change de couleur ;

User de mon **quatrième**, pourrait fort bien faire passer du sommeil à la mort ;

De la guerre voyant paraître mon dernier, permet au militaire de reprendre le chemin du foyer

MOTS EN RECTANGLE

(Les mots à trouver placés horizontalement et verticalement doivent former un rectangle)

Horizontalement :

Ce qu'avec brio fait le bateleur
Pour le grand plaisir de la populace.

Puis, militaire, titré de valeur,
Des mers sillonnant la lisse surface.

Est bien du dormeur l'ennemi juré
Alors qu'au matin il sonne en fanfare.

Plaire étant pour elle un but avéré,
Tête brune ou blonde à dessein s'en pare.

Verticalement :

Fraction de gâteau – Ce qu'est le chagrin – Un bord de rivière – Mesure des champs et des bois – Baldaquin – Pronom

DES TRUCS POUR DE DEVENIR

UN AS EN CALCUL MENTAL

PROPOSÉS PAR MICHEL FRANCES

- **Pour multiplier un nombre de 2 chiffres par 11**, additionnez ces deux chiffres et mettez leur somme entre eux.

Exemple : 42 x 11 ($4 + 2 = 6$, on ajoute 6 entre 4 et 2 et on obtient le résultat) = **462**

- **Pour multiplier un nombre de 2 chiffres par 101**, on juxtapose deux fois le nombre.

Exemple : 27 x 101 = 2727.

- **Pour multiplier un nombre pair par 5**, on prend la moitié et on ajoute un 0.

Exemple : 46 x 5 (la moitié de 46, c'est 23 ; on ajoute un 0 et on obtient le résultat) = **230**

- **Pour multiplier un nombre par 25**, on le divise par 4 et on ajoute deux 0.

Exemple : 32 x 25 ($32 : 4 = 8$; on ajoute 00 et on obtient le résultat) = **800**

- **Pour diviser un nombre par 5**, on le multiplie par 2 puis on le divise par 10.

Exemple : 23 : 5 ($23 \times 2 = 46$, $46/10$, on obtient le résultat) = **4,6**

Essayez, ça marche...

COURRIER DES LECTEURS



HISTOIRE DE BÉRET MARIN, DE BONNET, DE BACHI...

Lors de la soirée finale du dernier SADA, magistralement orchestrée par notre ami Guy Grard, ce dernier portait un "Bonnet" de marin qui avait appartenu à mon Papa, coiffure qui fait partie de la tenue des matelots et des quartiers-maîtres de la marine dite La Royale.

Mais voilà... certains m'ont dit : « *nous, on appelle ça un "Bachi".* »

J'ai pensé que c'était un terme qui, peut-être, datait de la dernière guerre... ils étaient plus jeunes que mon papa. Bref je voulais en savoir davantage (la curiosité est un vilain défaut je sais !).

Alors j'ai interrogé un ami très érudit et voici ce que Google (c'est son nom !) m'a dit : « *Bachi* » est un terme d'argot maritime qui date de 1833 (eh oui !) dont on ne connaît pas l'origine, abandonné puis repris. » "**Bonnet**" est bien le nom officiel de cette coiffure célèbre par son pompon rouge.

Me voici rassurée, vous voila renseignés !

Ils avaient raison... mais je n'avais pas tort !

Claudie Guiremand, La p'tite Frog londonienne

MAIS QUI MANGE LES FRAISES ?



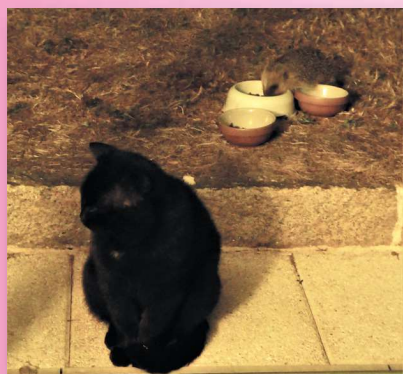
Quelques pieds de fraisiers plantés au printemps et l'espoir d'une petite récolte au cours de l'été, mais... Les premières fraises, bien grosses et rouges, ont attiré les oiseaux.

Alors première contre-attaque, des filets.

Mais des dizaines de fourmis et guêpes ont pris le relais, fraises trouées ou entièrement dévorées. Alors seconde contre-attaque, des pièges contenant de l'eau et du sirop de framboise, bien de mes petits voleurs s'y sont noyés. Mais que de guêpes aux alentours, à tel point que les repas dans le jardin sont devenus impossibles...

Et ce sirop de framboise a fait d'autres envieux, une noria de frelons asiatiques... pas mieux pour ma tranquillité !

Papiers d'aluminium et CD n'ont pas non plus eu un résultat probant. Et puis, et je ne sais pas pourquoi, beaucoup moins d'insectes dévoreurs de fraises, sans doute car il n'y en a plus beaucoup. Repas de nouveau dans le jardin, mais équipée d'une raquette électrique très efficace, mieux que l' ancestrale tapette, eh oui, il faut se moderniser...



Et puis un soir, quelle surprise de voir trois hérissons venir manger les croquettes de mon chat qui visiblement acceptait cette intrusion. Je me doute que les fraises qu'ils apprécient ont fait aussi leur régal, mais face à ces petites bêtes bien utiles dans le jardin, j'ai accepté le partage !... et même je leur offre croquettes et lait.

Mais savez-vous que j'ai assisté là à leur dernier repas en famille, les parents ont ensuite laissé le petit et se sont séparés.

Ainsi va la vie chez les hérissons...

Michèle Le Guillou

LA RECETTE DE CLAUDIE

Oh ! là là !!! Me voilà face à une succession difficile !

Je ne prétends pas faire mieux peut-être même pas aussi bien ! Mais je ferai tout mon possible pour ne pas décevoir ! C'est promis, on m'a souvent demandé mes recettes. Alors voilà la première, rapide et toute simple.

Le poulet à l'avocat



De préférence au wok, mais une grande poêle ou une sauteuse fera l'affaire.

Pour les quantités, c'est flexible ! Cela dépend du nombre de convives et de leur appétit, de la taille des blancs de poulet et des avocats. Donc je vous laisse le soin d'évaluer.

Les ingrédients

- Blancs de poulet
- Avocats mûrs mais encore fermes (les surgelés sont parfaits, dixit Rhea)
- Flocons d'amandes grillées
- Coriandre en poudre (1 cuillère ou en grains concassés) et un bouquet en feuilles
- Un citron

- Poivre
- Sel
- Huile (au choix)
- Facultatif au choix selon goût, moutarde, sauce anglaise, gingembre en poudre ou râpé

À l'avance

- Couper le poulet et les avocats en morceaux de la taille d'une bouchée.
- Les faire mariner avec sel, poivre, coriandre en poudre ou en grains, un peu de zeste de citron et une généreuse quantité de jus de citron.

La cuisson

- Égoutter poulet et avocats. Faire chauffer l'huile dans la poêle. Ajouter le poulet pour le faire dorer.
- Verser la marinade. Laisser cuire jusqu'à ce que le poulet soit à point. Veiller à ce qu'il y ait toujours une bonne quantité de liquide (le plat a tendance à être un peu sec) ajouter du jus de citron ou pour limiter l'acidité un peu d'eau ou de vin blanc.
- Quand le poulet est bien tendre ajouter les avocats pour les chauffer; ils n'ont pas vraiment besoin de cuire.
- Verser dans un plat de service. Ajouter les amandes et la coriandre effeuillée.

Dégustez !!!

La p'tite souris Londonienne

UNE HISTOIRE DE CHASSE PEU BANALE

Un bon curé conduisait un de ses paroissiens à sa dernière demeure : la bière était posée sur le bord de la fosse et le ministre de Dieu faisait entendre les dernières prières. En ce moment, un autre concert moins pieux se rapprocha du cimetière ; les chiens de tête d'une meute entière franchissent une brèche et se mettent à courir au milieu des cyprès et des tombes, mêlant leurs clattements au chant funèbre.

À la vue de cette profanation, le bedeau, le suisse, les chantres se précipitent au-devant des chiens, les chassent à coup de pierres et de bâtons.

Le veneur lui-même ne voulant pas se rendre complice d'un scandale, vient les reprendre et les recoupler. Quand le calme fut rétabli dans le cimetière, on se mit en devoir de descendre la bière.

Vous avez assisté à ces tristes cérémonies, vous avez entendu les parcelles de terre qui se détachent de la fosse rebondir sur le couvercle du cercueil. Tout se passa de cette manière ; mais quand la bière, soutenue par les cordes fut au deux tiers de la profondeur, on sentit des soubresauts, des coups frappés à la planche inférieure. Le mort remue, le mort ressuscite cria-t-on, et les moins braves se mirent à prendre la fuite.

On se hâta de remonter le cadavre et l'on eut bientôt l'explication du prodige. Une hase, pressée par les chiens, avait franchi le mur du cimetière, avait fait ses ruses au milieu des tombes, puis, se trouvant à un endroit où la terre était fraîchement remuée, elle s'y était remise.



À l'approche du convoi, elle s'était laissée choir au fond de la fosse pensant qu'elle y serait plus en sûreté ; mais lorsqu'elle avait vu descendre la masse qui menaçait de l'écraser, elle avait fait des bonds inutiles pour sortir de cette prison. Épuisée de la course qu'elle avait soutenue, étourdie des coups qu'elle-même s'était donnés contre le cercueil, elle se laissa facilement prendre et se fut au presbytère que l'on en fit la curée.

Joseph de la Vallée La Chasse à courre en France-1859
Extrait de « 365 Histoires de chasse » Édition MONTBEL

ELLE NOUS A QUITTÉS



Gisèle PROCHASSON (Fauvette), petite silhouette élégante et discrète, œil pétillant, est décédée à Metz le 25 mai 2022 à l'âge de 99 ans.

Expulsée par les « nazis » de Metz à Poitiers en avril 1941, elle a rejoint l'École Normale de Metz repliée à Romagne au sud de la Vienne. En octobre, elle entre aux Éclaireurs de France clandestins comme cheftaine de louveteaux. C'est là qu'elle va rencontrer André avec lequel elle va former un couple remarquable pour tous ceux qui les ont connus. De leur union naîtront quatre enfants qui passeront tous par la case « éclés » de 8 à 18 ans voire plus.

De 1948 à 1981, Gisèle va diriger l'École de plein-air de Metz. Elle est très active auprès des Parents des éclés de Metz avec lesquels elle crée le Centre de vacances « *Les Tronches* » toujours actif aujourd'hui.

C'est en 1986 à La Gaillarde que Gisèle et André vont découvrir le 2^{ème} SADA qui va être le début d'une longue série d'une trentaine de séjours pour lesquels le couple va devenir un pilier essentiel de l'organisation.

Gisèle y anime souvent l'atelier « chants » et l'atelier « travaux manuels » avec entrain et compétence.

Une participante se souvient : Elle nous a fait chanter et nous étions enchantés. Du « petit vent frais du matin » en passant par celui qui nous faisait avancer « en nous poussant dans le dos », jusqu'au soir où nous rêvions sur la grève avec la « chanson des rochers ». À l'occasion de déplacements en bus, sous son impulsion, les participants au SADA parcouraient avec plus ou moins de talent mais beaucoup d'enthousiasme, tout le chansonnier.

L'AAEE doit beaucoup à Gisèle, militante active et dynamique qui a marqué une période importante de l'Association. Sa gentillesse et sa politesse conviviale ont touché toutes celles et tous ceux qui l'ont côtoyée. MERCI !

La Rédaction du T-U à partir d'éléments fournis par son mari André

LE CONSEIL DE LECTURE DE LOUTRE

« *S'adapter* » de Clara DUPONT-MONOD

Ce n'est pas parce que ce livre a obtenu en 2021 le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix Femina qu'il faut le lire. C'est tout simplement parce que c'est un roman remarquable, émouvant, poétique et juste : l'histoire d'un enfant différent et les trajectoires de vie de ses frères et sœur.

UNE PENSÉE DU DALAÏ-LAMA

« Ce qui me surprend le plus chez l'homme occidental, c'est qu'il perd la santé pour gagner de l'argent et il perd ensuite son argent pour récupérer la santé. À force de penser au futur, il ne vit pas au présent et ne vit donc ni le présent et le futur. Il vit comme s'il ne devait jamais mourir, et il meurt comme s'il n'avait jamais vécu. »

QUELQUES BEAUTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Pourquoi dit-on qu'il y a un *embarras de voitures* quand il y en a trop et un *embarras d'argent* quand il n'y en a pas assez ?

Pourquoi parle-t-on des *quatre coins* de la Terre, alors qu'elle est *ronde* ?

Quand un homme se meurt, on dit qu'il *s'éteint* ; quand il est mort, on l'appelle « *feu* ».

Pourquoi appelle-t-on *coup de grâce* le coup qui tue ?

On remercie un employé quand on n'est pas content de ses services.

Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux, ruiné et qui n'a même plus un lit dans lequel se coucher, qu'il est dans de *beaux draps* ?

Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : « *Je viens de louer un appartement* ».

Pourquoi un *bruit* transpire-t-il avant d'avoir couru ?

Pourquoi lave-t-on une injure et *essuie-t-on un affront* ?

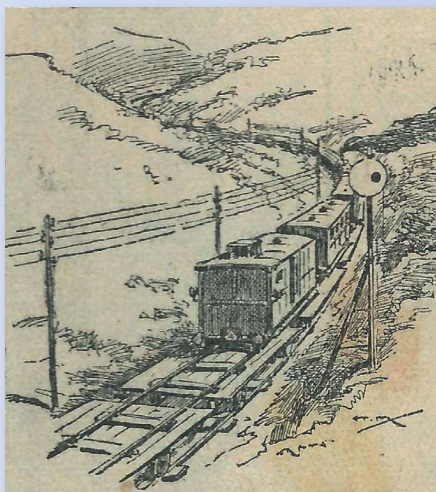
On passe souvent des nuits blanches quand on a des *idées noires*.

Pourquoi, lorsqu'on veut avoir de l'argent *devant soi*, faut-il en *mettre de côté* ?

Pourquoi, lorsque vous ne partagez pas l'avis de quelqu'un, dit-on que « *les avis sont partagés* » ?

Et finalement, réjouissons-nous que ce soient les *meilleurs crus* qui donnent les plus *fortes cuites* !

UNE INVRAISEMLABLE INNOVATION



Le Télescope-Luxe

C'est à partir de l'an prochain que l'on va mettre en service, sur la ligne de Paris à Dijon, le nouveau Télescope-Luxe qui est bien le plus merveilleux et le plus formidable perfectionnement que l'on ait apporté depuis l'origine des chemins de fer, aux trains de grand luxe.

Disons dès maintenant que, sans changer l'allure prudente et la vitesse du train de luxe actuel qui part de Paris à 20h05 et arrive à Dijon à 24h04, on pourra se rendre cependant en 2h08mn à Dijon.

Ce résultat peut paraître paradoxal. Il s'explique cependant le plus naturellement du monde lorsque l'on connaît la formidable trouvaille qui vient d'être réalisée sur la proposition d'un très modeste et très humble employé du P.-L.-M.

On s'est imaginé en effet de former avec de vieux wagons à couloir désaffectés, dégarnis de leurs cloisons et de leurs banquettes, un grand train de plateaux dont la voiture de queue est à Paris tandis que la locomotive est à Laroche. La surface de ce train immense, de 155 km de long, forme une voie de chemin de fer articulée sur laquelle peut rouler, à sa vitesse habituelle, un petit train de luxe de faible hauteur dont le nombre de places est limité.

Lorsque la queue du gigantesque train-plateforme partira normalement à 20h05 du soir de la Gare de Lyon, le train de luxe partira sur le train plateforme, à la même heure, et se dirigera avec sa vitesse habituelle vers la tête de ce train. 5 mn avant Dijon, à la hauteur de Plombières (Côte d'Or), le train de luxe aura atteint la tête du train plateforme qui entrera en gare de Dijon, 5 mn après, tandis que sa queue aura à peine dépassé Laroche.

Sans changer la vitesse du train de luxe qui mettait jusqu'à présent 3h59 pour aller à Dijon, le même but sera atteint en 2h08, et c'est tout ce que demandent les voyageurs. Sécurité, allure raisonnable, vitesse vertigineuse, tout cela se trouve réuni dans cette combinaison nouvelle de trains superposés, un peu encombrante au point de vue matériel, mais qui séduira tous les gens pressés qui ne reculent devant aucun sacrifice pour arriver à l'heure.

Ajoutons qu'il est question de prolonger ce train de luxe jusqu'à Marseille. En arrivant à Dijon, il n'aura qu'à passer de plain-pied sur la queue d'un autre train plateforme dont la tête sera déjà à Macon. On prévoit ainsi que l'on pourra se rendre prochainement de Paris à Marseille, sans augmenter la vitesse du train, en 7h00 au plus, en comptant les ralentissements nécessaires pour les transbordements.

G. de Pawlowski

NDLR / J'imagine que, hélas, les énormes difficultés économiques qui ont suivi la « Grande Guerre » n'ont pas pu permettre la réalisation de cette géniale invention !



TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93 167 Noisy-le-Grand Cedex
ISSN : n° 0248 - 1456
SIRET : n° 429 406 911 00017
Directrice : Françoise Blum
Rédacteur en chef (courrier) :
Jean-Paul Widmer
5 allée Mathurin Méheut
56000 Vannes
aaee.anciens@gmail.com
Illustrations : AAEE / Mise en page
et impression :
Daddy Kate - 62820 Libercourt



LE BOUQUET D'OPHÉLIE

Et pour terminer, **UNE PENSÉE HAUTEMENT
PHILOSOPHIQUE** de JEAN YANNE

(« Tout le monde il est gentil » Édition du Cherche-Midi)

« Le problème des compliments,
c'est qu'on est jamais sûr que c'est sincère.

Alors qu'en général, une insulte,
ça vient vraiment du cœur ! »